



# PARC NATIONAL DU CANADA DES ÎLES-DU-SAINT-LAURENT

## L'Écho des pins

MALLORYTOWN LANDING, ONTARIO

PRINTEMPS 2012



### EN VEDETTE



Les activités estivales.....9



Concours de photographie.....9



Espèces en péril.....4

La voix d'Akwesasne.....8

Installations et activités..12

Le point sur les installations.....11

Heures d'ouverture.....12

Le brûlage dirigé.....3

Carte.....12

La guerre de 1812.....9 et 11

### Parc national des Îles-du-Saint-Laurent

2, route de comté 5, RR n 3  
Mallorytown (Ontario)  
KoE 1Ro

(613) 923-5261

www.pc.gc.ca/isl

Courriel: ont-sli@pc.gc.ca

Imprimé au Canada © Sa Majesté la reine du chef du Canada, représentée par le Directeur général de Parcs Canada, 2012.



## Un accostage simplifié pour les canoteurs et les kayakistes

Un nouveau panneau annonce des changements.

En effet, les panneaux des installations du parc comprennent maintenant un nouveau symbole composé d'un kayak et d'une pagaie. Le symbole informe les visiteurs qui arrivent par canot ou kayak des endroits où ils peuvent échouer leur embarcation. Ce nouveau symbole n'est qu'un des éléments d'un projet plus vaste visant à rendre les îles du parc plus faciles d'accès pour les pagayeurs.

« Nous nous sommes entretenus avec les représentants d'entreprises touristiques et de clubs de pagaie pour déterminer les lieux d'échouage privilégiés et faciliter l'accès des pagayeurs aux îles », affirme Paul Bruneau, chef d'équipe des services aux visiteurs.

Au cours de l'été, nous installerons des panneaux, visibles à partir de l'eau, qui indiquent aux pagayeurs les emplacements d'échouage. Les emplacements d'échouage visibles à distance sont particulièrement importants pour les pagayeurs qui se rendent, par eux mêmes, à un endroit qu'ils connaissent peu.

Au cours de la dernière

année, le personnel responsable de la conservation des ressources du parc a réalisé, aux endroits proposés, des évaluations environnementales



Photo : Parcs Canada

Des kayaks sur une plage du parc

dans lesquelles sont indiqués les emplacements d'échouage appropriés et, dans certains cas, les installations additionnelles nécessaires.

« L'examen des emplacements proposés nous a permis de constater que l'aménagement de certaines installations s'imposait », souligne M. Bruneau.

Tous les emplacements d'échouage seront terminés d'ici à

l'an prochain, et le parc commencera à aménager des quais et des rampes où il en faut. Les quais seront conçus selon un modèle élaboré par un résident de la région, Doug Bickerton, et que l'on trouve à plusieurs endroits dans la région.

Les pagayeurs pourront, comme tous les plaisanciers, se servir des autres quais du parc, où les droits d'amarrage s'appliquent. Par contre, les emplacements d'échouage répondront mieux à leurs besoins, et les droits d'échouage, plus abordables, conviendront peut être

mieux à leurs moyens.

« Nous voulons nous assurer que tous les visiteurs ont accès à des endroits et à des installations qui leur conviennent », fait remarquer M. Bruneau.

À leur arrivée, les pagayeurs découvriront que plusieurs terrains de camping situés sur les îles ont été réaménagés pendant l'automne 2011. Le pro-

Voir PAGAYEURS à la page 2

## Des faucons pèlerins se font un nid douillet

C'est un oiseau? C'est un avion? Lorsqu'on voit un faucon pèlerin plonger en direction de la terre à une vitesse de 320 kilomètres à l'heure, on peut effectivement se poser la question. Ce puissant faucon porte bien son nom latin, qui signifie « errant », « étrange » ou « bizarre », puisqu'on le retrouve partout sur terre à l'exception des régions polaires, des grands déserts et des forêts tropicales humides.

Malheureusement, la population des faucons pèlerins a subi d'inquiétants déclin résultant de l'utilisation du pesticide DDT, qui a fait passer son nombre de 7 000 individus en Amérique du Nord à quelques centaines dans les années 1970.

C'est pourquoi le personnel du parc national du Canada des Îles-du-Saint-Laurent était enchanté de découvrir un couple de faucons pèlerins qui nichait dans la région des Mille-Îles. Tom Lusk, ancien employé du parc et photographe passionné par la nature, a éveillé les soupçons de Mary Beth Lynch et de Ron Brooks, chercheurs du parc,



Un faucon pèlerin rapporte à son petit une proie récemment tuée.

Photo : Tom Lusk

qui ont ensuite confirmé la nouvelle au printemps 2011.

« Nous cherchions à repérer le nid, mais ce sont les parents qui nous ont d'abord remarqués », affirme Mary Beth Lynch, technicienne en conservation des ressources. « Nous avons vu un oiseau à travers les branches d'un arbre mort qui nous fixait d'un

regard perçant. Nous n'avons donc pas pu nous rapprocher. Nous étions ravis de pouvoir observer ces faucons pèlerins et de savoir qu'ils avaient fait leur nid ici. »

Voir FAUCONS à la page 2



## Le mot du directeur...

Par Jeff Leggo, directeur, parc national des Îles-du-Saint-Laurent



Bonjour et bienvenue au parc national des Îles-du-Saint-Laurent pour la saison 2012. Cette édition de L'Écho des pins fait état des nombreux développements touchant le parc, notamment une amélioration des installations destinées aux visiteurs et des découvertes dans le domaine de la conservation des ressources.

Durant l'hiver et le printemps, nous avons apporté un certain nombre d'améliorations aux installations afin d'accroître votre confort et de bonifier votre expérience. Nous avons maintenu les niveaux de service attendus par les plaisanciers qui reviennent depuis longtemps au parc, en plus d'améliorer les installations destinées à de nouveaux types de visiteurs, y compris les adeptes du canot et du kayak. C'est cet été, nombre d'entre vous pourront donner leur impression sur les améliorations en remplissant le sondage du Programme d'information sur les visiteurs. Comme ce sondage nous permettra d'améliorer nos services et programmes, il est important que vous le remplissiez. Je vous incite à prendre quelques minutes pour répondre si l'un de nos chercheurs vous approche.

Au cours de la dernière année, les employés du parc chargés de la conservation des ressources ont fait des découvertes inattendues et encourageantes, à savoir des nids de faucons pèlerins dans la région et une abondance de reptiles sur deux îles éloignées du parc, soit Main Duck et Yorkshire. Les travaux en vue d'en apprendre davantage sur l'écosystème du parc se poursuivent cette saison, avec les activités régulières de surveillance et le feu dirigé prévu sur l'île Camelot.

En 2012, les programmes d'interprétation présenteront quelques-uns de ces attraits naturels fascinants, mais s'inspireront aussi des célébrations en cours à l'échelle de Parcs Canada pour la commémoration de la guerre de 1812. Soyez à l'affût des nombreux personnages en costume d'époque qui vous feront revivre cette période cruciale, notamment un soldat de la Glengarry Light Infantry ayant perdu son peloton.

Que vous comptiez nous rendre visite ou souhaitiez simplement en apprendre davantage sur le parc, j'espère que vous avez apprécié cette lecture.

## Le sondage auprès des visiteurs, un outil de planification important

« Comment allez-vous? » est souvent la première question qu'on pose à de vieux amis lorsqu'on les rencontre. Cet été, lorsque le personnel de Parcs Canada rencontrera les visiteurs, la première question ressemblera sans doute à ceci : « Comment allons-nous? »

Tous les cinq ans, le personnel du parc effectue un sondage dans le cadre du Programme d'information sur les visiteurs (PIV) de Parcs Canada, un outil national qui sert à évaluer le rendement d'un parc dans cinq domaines clés : la fréquentation, l'apprentissage, la

satisfaction, la jouissance et la signification. Cet outil de sondage fournit aux gestionnaires des parcs un instantané des visiteurs du parc et une rétroaction sur les initiatives, la programmation, les services et les installations du parc.

Tout au long de l'été, des étudiants-adjoints à la recherche inviteront les visiteurs sur les îles et au centre d'accueil de Mallorytown Landing à répondre à ce bref sondage.

« Le sondage sur les visiteurs nous fournit des renseignements très précieux qui ont une influence

# Faucons pèlerins

Suite de la page 1

Étant donné que ces oiseaux sont connus pour être de grands chasseurs de canards, les parents consciencieux ont sans doute profité de l'abondance de la sauvagine dans la région pour nourrir leur nichée.

« Un couple nicheur dans un habitat naturel, c'est vraiment très rare », déclare Harry Szeto, spécialiste de la sécurité des visiteurs et des opérations de gestion du feu. « Vu le succès de la nidification, il est possible que ces oiseaux reviennent ce printemps, ce qui pourrait contribuer au rétablissement de leur population. »

Bien qu'il puisse être tentant de jeter un coup d'œil à ce couple rare, les résidents et les visiteurs sont appelés à garder leurs distances s'ils voient des faucons pèlerins. Occupés à protéger leurs petits des prédateurs et à chasser suffisamment pour nourrir toute leur famille, les parents faucons pèlerins ont une vie soumise à de rudes épreuves. Le stress supplémentaire que représente la surveillance des visiteurs pourrait compromettre davantage leur survie.

tant sur les types d'expositions et de publications que nous produisons, que sur l'allocation de ressources humaines à l'entretien des installations », a souligné Kim Robinson, agente de développement de produits. « Il s'agit d'un indicateur très important de notre capacité de répondre aux besoins et aux intérêts de nos visiteurs. »

Le Programme d'information sur les visiteurs aide également le personnel du parc à connaître son degré de réussite relativement à la prestation d'un excellent service à la clientèle.

« Les rétroactions et la participation aident le personnel du parc à orienter ses efforts en matière de services aux visiteurs, et elles sont très appréciées », a indiqué Paul Bruneau, chef d'équipe des services aux visiteurs. « Si vous rencontrez un de nos étudiants dans le parc cet été, je vous encourage à prendre quelques minutes pour répondre au sondage. »

En 2011, on a confirmé la présence de seulement trois autres couples de faucons pèlerins nicheurs dans l'Est de l'Ontario, mais les organismes de conservation espèrent des changements. Le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, le Leeds Stewardship Council et la Canadian Peregrine Foundation ont collaboré à un programme de réintroduction du faucon pèlerin de 2001 à 2005, qui visait à élever des oisillons sur une falaise au lac Charleston. Dans le but d'éviter l'impact de la présence humaine sur ces derniers, les agents de protection de la nature ont utilisé une marionnette faucon pour les nourrir.

Est-ce que le couple de faucons nicheurs dans les Mille-Îles sont des descendants éloignés du programme de réintroduction? Nul ne le sait, puisque les oiseaux n'ont pas été bagués.

Que pouvez-vous faire pour contribuer à la protection des faucons errants? Signalez toute observation à Parcs Canada ou au ministère des Richesses naturelles de l'Ontario... et admirez le spectacle à une distance raisonnable.

## Pagayeurs

Suite de la page 1

gramme de réservation d'emplacement de camping, dont le projet pilote sera lancé en 2013, est une autre amélioration dont ils pourront également bénéficier.

« Nous sommes heureux d'annoncer qu'en 2013, nous mettrons en œuvre le service de réservation de Parcs Canada qui permettra de réserver des emplacements dans certains de nos terrains de camping. À compter de la saison 2013, nous accepterons les réservations faites par téléphone ou par Internet », souligne Dave Tovell, coordonnateur des services d'information et de réservation de Parcs Canada. « Vous pourrez ainsi réserver votre emplacement de camping à l'avance en toute quiétude, sachant que votre séjour dans les îles du Saint Laurent est garanti. »

Au début, seules quelques îles seront visées par ce programme. D'autres îles pourraient être ajoutées par la suite.

« Au début, nous n'accepterons que les réservations d'emplacements situés sur certaines îles. Certains emplacements sur ces îles seront attribués selon le principe du premier arrivé, premier servi », ajoute M. Tovell. « Nous examinerons la possibilité d'élargir ce service par la suite, en fonction des commentaires des visiteurs et des employés. »

Parmi les améliorations permettant aux pagayeurs de planifier leur séjour, mentionnons les nouvelles sections du site Web du parc qui présentent des astuces et des renseignements destinés à divers types de pagayeurs, du débutant qui veut effectuer une excursion guidée d'une demi-journée à l'expert qui souhaite pagayer d'une île à l'autre pendant une semaine ou plus. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le parc et les ressources disponibles pour planifier votre visite, consultez les pages 5 et 12.

## Jadis...

L'habillement et les embarcations ont peut-être changé, mais les premiers visiteurs du parc et les visiteurs actuels vivent le même émerveillement et les mêmes émotions au moment d'accoster sur une île du parc. En bas à gauche, une photo de la famille Massey arrivant à l'île Georgina vers 1910, soit peu après la création du parc. En bas à droite, des élèves arrivent à l'île Georgina dans le cadre d'un programme d'aventure appelé Mission sur l'île.



Photo : Parcs Canada

Photo : Collection de la famille Massey, Parcs Canada

# Le feu, une manière de favoriser la croissance des pins

C'était le meilleur comme le pire des moments. Sur le sentier des Six Nations à Mallorytown Landing, les marcheurs peuvent avoir l'impression de figurer dans le « conte des deux forêts ». À l'ouest de la piste, juste au nord de la Old River Road, des souches et des branches brûlées jonchent le sol. En contraste, à l'est, des souches d'arbre sont coupées avec soin, et on ne voit presque pas de



Photo : Parcs Canada

Une équipe d'incendie passe d'une zone de brûlage dirigé à une zone où d'autres méthodes sont mises à l'essai pour favoriser la croissance des pins.

débris sur le tapis forestier.

Le 19 août 2011, le parc national des Îles du Saint Laurent a effectué son tout premier brûlage dirigé sur la partie continentale de son territoire afin de favoriser la croissance des pins rigides. Le feu a été allumé à l'ouest de la branche ouest du sentier piétonnier Six Nations. En contraste de la destruction opérée par le feu visible à l'ouest, l'est du sentier a été traité par scarification, à savoir le ratissage physique du tapis forestier en vue d'exposer le sol minéral. Le couvert forestier a été éclairci de chaque côté du sentier pour favoriser la croissance des gaules de pins rigides, qui ne tolèrent pas l'ombre. Les écologistes du parc pourront ainsi comparer l'efficacité du brûlage dirigé avec celle de la scarification et du dépeuplement du couvert forestier quant à la facilité qu'ont les plants de pins rigides à fixer leurs racines.

Si la combinaison de la scarification et du dépeuplement du couvert s'avère efficace, elle sera, pour les organisations vouées à la conservation et les propriétaires fonciers qui veulent donner un coup de pouce aux pins rigides, une solution de gestion du territoire.

Comme le feu a été allumé sur la partie continentale du parc, la sécurité représentait un aspect prioritaire. Une équipe formée de spécialistes du feu de Parcs Canada, de pompiers volontaires des communautés avoisinantes et des membres de la Police provinciale de l'Ontario s'est assurée de la sécurité et de la réussite du brûlage. Selon Katie Ellsworth, gestionnaire des ressources et spécialiste de la sécurité publique, les

conversations entourant la sécurité ont commencé bien avant que les chalumeaux soient allumés.

« En encourageant le dialogue sur le brûlage dirigé avec les résidents de la région et en leur offrant la possibilité d'exprimer leurs inquiétudes et de poser des questions, nous avons fait tout ce qui était possible pour nous assurer que le programme de brûlage inspirait confiance », explique Mme Ellsworth.

Josh Van Wieren, écologiste du parc, surveillera au cours de l'année les deux côtés du sentier afin de déterminer si le brûlage et la scarification ont été un succès, mais il ne sera pas seul à observer les progrès qui suivront.

« Certains randonneurs qui parcouraient les sentiers de Mallorytown Landing ont affirmé avoir observé un regain rapide de la végétation à l'endroit où le feu a été allumé, explique le gestionnaire Jeff Leggo. Ils sont souvent surpris de voir à quel point tout est vert, et ce, après quelques semaines seulement. »

Le personnel du parc surveillera également de façon continue la régénération sur les îles Georgina et Gordon, et on prévoit effectuer un brûlage dirigé sur l'île Camelot cet été. On encourage les plaisanciers et les pagayeurs à consulter le site Web du parc régulièrement afin de s'assurer que l'île qu'ils désirent visiter est bel et bien ouverte.

Pour en savoir plus sur le brûlage dirigé, la scarification et les espèces adaptées au feu, communiquez avec le parc par courriel à ont-sli@pc.gc.ca ou clavardez avec un animateur du centre d'accueil de Mallorytown Landing.

## Des records fracassés lors du recensement sur l'île Grenadier

À première vue, rien de spécial dans le recensement des oiseaux de l'île Grenadier tenu en mai 2011. On y a dénombré 78 espèces – un résultat tout à fait dans la moyenne – mais à bien y regarder, il s'est passé quelque chose d'extraordinaire.

Ce jour-là, les ornithologues ont consigné des records pour dix espèces. Ils ont observé plus d'orioles du Nord, de parulines à gorge noire, de tyrans tritris, de balbuzards pêcheurs, de pics chevelus, de parulines à collier, de sternes pierregarins, de parulines des pins et de parulines à croupion jaune ce dans toute l'histoire de ce recensement, qui se tient depuis 25 ans.

« La migration du printemps est une période particulièrement agréable pour l'ornithologie », selon l'écologiste de parc Josh Van Wieren. « Parfois, si les conditions sont réunies, par exemple si le vent tourne un peu, on observe plusieurs individus de certaines espèces qui se posent sur l'île. »

Ken Robinson, ornithologue bénévole, a particulièrement apprécié sa journée du 12 mai 2011 sur l'île Grenadier, en raison de l'abondance de parulines en migration.

« J'étais bien content de voir une paruline tigrée, c'est rare », raconte-t-il. « On entendait aussi des dizaines de parulines flamboyantes dans la forêt, ainsi que cinq parulines à collier qui chantaient dans la forêt mixte de la partie ouest de l'île. »

Pour certaines espèces, comme le balbuzard pêcheur, l'augmentation du nombre d'observations s'inscrit dans une tendance lente et stable. Pour d'autres, le nombre

s'est accru d'un seul coup. Les 21 pirangas écarlates sont beaucoup plus nombreux que les 16 qui avaient été dénombrés lors du précédent record.

Certaines espèces ont été observées sur l'île pour la première fois ce jour-là. C'est le cas pour l'oriole des vergers et le harle huppé; on a aussi confirmé l'existence du premier site de reproduction du pic à ventre roux sur l'île. Dans la plupart des guides d'ornithologie, on qualifie de rare la présence d'orioles des vergers et de pics à ventre roux dans cette région. Il est plus fréquent d'observer ces espèces dans le Nord de l'État de New York ou dans le Sud de l'Ontario.

« On voit de plus en plus de pics à ventre roux, car leur aire de reproduction se déplace vers le nord », souligne Robinson.

C'est aussi ce que notent les chercheurs du parc.

« On observe de plus en plus ces espèces du sud dans le parc », souligne Van Wieren. « Nos programmes de surveillance nous permettent de le confirmer. »

Selon Van Wieren, plusieurs raisons peuvent motiver l'agrandissement de l'aire de répartition de certaines espèces d'oiseaux, comme les changements climatiques ou d'autres caractéristiques de l'habitat, mais personne n'a d'explication définitive.

Le recensement de l'île Grenadier se tient en mai depuis de nombreuses années grâce aux ornithologues locaux qui donnent du temps et offrent leur expertise. Il s'agit d'une mine d'information qui contribue à une meilleure compréhension des tendances à long terme touchant les espèces d'oiseaux du parc.



Kim Robinson, Josh Van Wieren, Brent Lewis

Photo : Kathleen Burtch

et Ken Robinson comparent leurs observations au milieu de la journée.

## Vous nous verrez de plus en plus

Les résultats du recensement 2011 de l'île Grenadier traduisent une tendance notée par les ornithologues de la région au cours des dernières années. On voit de plus en plus d'espèces venues du sud, pourtant considérées comme rares dans la région. En voici trois à surveiller particulièrement :

### Pic à ventre roux

À peu près de la même taille que le pic chevelu, le pic à ventre roux a la nuque rouge, le corps brunâtre et les ailes rayées.

Photo : Rob Hanson



### Troglodyte de Caroline

Ces oiseaux sont plus « trapus » et d'une couleur plus vive que d'autres troglodytes plus répandus dans la région.

Photo : Meddaugh Photography



### Oriole des vergers

Le mâle de l'oriole des vergers arbore un plumage noisette, alors que l'oriole du Nord est orange.

Photo : Dwayne Murphy



## Petites annonces

La reproduction est parfois compliquée pour une espèce en péril. Comme chez les êtres humains, pour trouver l'âme sœur, il s'agit souvent de se trouver au bon endroit, au bon moment – ce qui constitue un défi en soi. Les choses sont encore plus compliquées pour une espèce en péril qui a besoin d'un habitat particulier ou qui se retrouve isolée par la fragmentation de son habitat ou par d'autres dangers et perturbations. C'est difficile de fonder une famille quand on n'a pas de maison ou de courtiser la « petite voisine » lorsqu'elle se trouve de l'autre côté de l'autoroute, et les animaux ne peuvent pas accrocher une pancarte « ne pas déranger » sur leur porte pendant qu'ils s'accouplent!

Vous pouvez les aider à donner naissance à des petits et à s'en occuper en laissant intacts certains éléments clés de leur habitat, et de façon plus générale, en étant conscient que c'est au printemps et en été que de nombreuses espèces cherchent un partenaire ou un nid. Qui sait, la prochaine fois que vous aiderez une tortue à traverser la rue ou que vous freinerez pour éviter un serpent, vous pourriez être un peu Cupidon!

### Espèces en péril



Photo : Greg Page

**Sérénade** Paruline coquaine tout juste de retour de vacances dans les Andes cherche mâle monogame possédant un grand territoire et prêt à s'engager à fonder une famille. Viens murmurer à mon oreille et nous trouverons un petit nid d'amour...

*C'est dans les forêts de feuillus matures que la paruline azurée se reproduit une fois rentrée de son séjour hivernal dans les Andes sud-américaines. Les grands arbres servent de perchoirs aux mâles qui cherchent à séduire les femelles de leur chant. On a vu des mâles suivre leur partenaire en chantant doucement lors du choix du site de nidification. C'est la dégradation de son habitat qui constitue la plus grande menace pour cette espèce. En préservant des secteurs boisés, on peut contribuer à la protection de l'habitat estival de reproduction de la paruline azurée, et en achetant du café cultivé à l'ombre, on favorise en Amérique du Sud une utilisation des terres qui préserve son habitat hivernal. Statut de la paruline azurée : espèce en voie de disparition*



Photo : Scott Gilliingwater

**Cherche partenaire plus jeune** Grande dame de 12 ans recherche partenaire ayant la moitié de sa taille et de son âge. Aime les longues promenades sur la plage, surtout lorsqu'elles mènent à un joli site de nidification.

*Il faut plusieurs années à des tortues comme la tortue géographique pour atteindre la maturité sexuelle, et les femelles y arrivent plus tard que les mâles; la perte de femelles pondueuses peut donc représenter un désastre. La femelle est beaucoup plus grosse que son partenaire. Elle cherche un endroit ensoleillé et sablonneux, à découvert, pour y pondre ses œufs. Le développement des berges, en détruisant les habitats sablonneux situés près de l'eau, peut forcer les femelles à parcourir de plus grandes distances pour trouver un site de nidification adéquat, risquant ainsi davantage d'affronter des prédateurs ou de se retrouver sur la route. Statut de la tortue géographique : espèce préoccupante*



Photo : Parcs Canada

**Ssssi Ssssseul** l'hiver a été long! Couleuvre mâle cherche partenaire longue et mince pour rapprochement en avril. Si vous êtes de passage sur mon territoire, suivez mon odeur.

*C'est grâce à son odorat que la couleuvre obscure cherche son partenaire, souvent loin de son gîte d'hibernation (ou hibernaculum). Soyez attentif à la présence de serpents sur la route ou lorsque vous tondez la pelouse. Les sites de nidification préférés de la couleuvre obscure sont les rondins et les souches en décomposition; si vous en laissez sur votre terrain, vous aiderez donc la population locale de couleuvre obscure. Statut de la couleuvre obscure : espèce menacée (population des Grands Lacs et du Saint-Laurent)*



Illustration : New York State Department of Environmental Conservation\*

**Jeune mâle brillant souhaite profiter du printemps** Méné d'herbe mâle cherche relation très courte. Mesdames, admirez ces pectoraux! Ne laissez pas une telle occasion vous glisser entre les doigts!

*Le méné d'herbe ne vit que deux ans et ne fraie qu'une fois. Pendant la saison de frai, le mâle change de couleur pour devenir jaune vif ou doré sur les flancs, et des tubercules nuptiaux (de petites bosses) poussent sur sa tête, sa nuque et ses nageoires pectorales. Le méné d'herbe aime les ruisseaux clairs, les lacs et les rivières calmes où la végétation aquatique est abondante. Lorsqu'on retire la végétation ou qu'on brouille l'eau d'un ruisseau, on peut nuire à la capacité du méné de se reproduire. Statut du méné d'herbe : espèce préoccupante*

\*Illustration préparée par Ellen Edmonson et Hugh Chrisp dans le cadre de l'étude biologique de New York (1927-1940) effectuée par le Conservation Department (prédécesseur du New York State Department of Environmental Conservation). Utilisée avec la permission du New York State Department of Environmental Conservation.



Photo : Joe Crowley

**Lézard solitaire cherche l'amour**

J'ai parfois l'impression que je ne trouverai jamais personne! Le temps passe, et j'aimerais rencontrer quelqu'un avant que mes bandes blanches virent au brun. J'espère qu'il existe quelque part une femelle qui offrira à nos petits un foyer tendre et aimant.

*Il est rare de voir un scinque pentaline en Ontario. La population des Grands Lacs et du Saint-Laurent est désignée « préoccupante ». Dans le sud-ouest de l'Ontario, il existe quatre ou cinq petites populations isolées qui sont désignées « en voie de disparition ». Le jeune scinque pentaline est facile à reconnaître : son corps est d'un noir verdâtre, avec cinq lignes crème, et sa queue est d'un bleu brillant. Ces couleurs s'affaiblissent avec le temps, et le lézard prend une couleur bronze. La femelle couve les œufs et garde le nid. Le scinque pentaline s'établit sur de grands affleurements rocheux, près de sources d'eau permanentes. Il est très sensible aux changements qui touchent son habitat et qui le privent de protection et d'eau. Statut du scinque pentaline : espèce préoccupante*



Photo : Jerry Eisner

**J'attends l'âme sœur**

Timide, je quitte rarement les quenouilles, mais ça ne veut pas dire que je tiens à rester seule. Si vous souhaitez faire ma connaissance, passez me voir!

*Ce membre de la famille des hérons, petit et discret, fait son nid près de zones d'eau libre, dans de grands marais. Sa discrétion rend le petit blongios difficile à observer, et les chercheurs essaient d'entendre son cri particulier plutôt que de le voir. C'est la destruction des sites de nidification marécageux qui représente la plus grande menace pour cette espèce. Statut du petit blongios : espèce menacée*

### Mille-Îles : Paysages à couper le souffle, prix coupés!

Les emplacements de camping sont un peu comme des villas à ciel ouvert que tous les Canadiens peuvent s'offrir. Parcourez notre liste afin de trouver l'emplacement parfait pour votre famille et vivez cette expérience incontournable de l'été.

**Un terrain de camping entièrement équipé** Idéal pour les personnes ne voulant pas délaissier complètement le confort moderne, le terrain de camping de Grenadier – Centre compte une plage sablonneuse, des pelouses bien entretenues et des salles de bain munies de l'électricité. Les emplacements de camping ensoleillés sont regroupés sous forme de petites communautés parfaites pour les familles. Le terrain récréatif donne aux enfants un grand espace pour courir et s'amuser. Il est possible de visiter les bâtiments historiques et les lieux culturels de l'île. La faune abondante est facile à observer.

#### La sainte paix sur Mulcaster

Cachés au cœur d'une forêt mixte comptant de grands pins matures, ces emplacements paisibles avec une vue splendide sur les îles Navy sont garants d'une expérience de camping sans pareil. Prêlassez-vous sur un rocher au bord de l'eau, en compagnie d'une tortue géographique, et observez une faune abondante. Campez sur un sol en granit, qui ne passera d'ailleurs jamais de mode. Nage en eau profonde. Magnifique réseau de sentiers.

**Pour de plus amples renseignements au sujet du camping sur les îles du parc, consultez notre site Web (<http://www.pc.gc.ca/isl>) ou composez le 613-923-5261.**

**Un vent de fraîcheur du côté ouest d'Aubrey** Ce site enchanteur offre des vues splendides sur le lac Ontario, et la brise de l'ouest qui y souffle est le meilleur chasse-moustiques qui soit. Proposant un sol en migmatite et amplement de lumière naturelle, cet endroit est parfait pour la famille moderne qui veut échapper au quotidien. Plongez depuis le quai et nagez dans une baie calme à l'eau vivifiante! Lors de récentes rénovations, une toilette à compostage moderne a été installée.

#### Un séjour romantique sur Grenadier – Nord

Ce joyau bien gardé est idéal pour les campeurs à la recherche d'intimité. En effet, les quenouilles présentes en abondance dans ce milieu humide côtier isolent les emplacements du tourbillon d'activité sur le fleuve. Seul le coassement des grenouilles au crépuscule vient troubler ce silence reposant. Voûte de grands feuillus matures. Foyer massif en pierre, donnant du charme à chaque emplacement.

## Les destinations offertes par Parcs Canada aux canoteurs et aux kayakistes : pour des séjours jumelant nature et culture

La beauté naturelle des lacs du Nord de l'Ontario occupe depuis longtemps une place importante dans le cœur des adeptes de canot et de kayak, mais les pagayeurs à la recherche d'un mélange de nature et de culture auraient beaucoup de mal à trouver des endroits aussi beaux que les destinations proposées par Parcs Canada dans l'Est de l'Ontario. Le parc national des Îles du Saint Laurent et le canal Rideau offrent un mélange de paysages naturels magnifiques et de cadres historiques, révélant un décor nouveau à chaque détour.

Le seul fait de se rendre aux îles du Saint Laurent en kayak ou en canot contribue déjà à faire de votre séjour une expérience unique. En cours de route, vous pourrez admirer un paysage sauvage et apercevoir les magnifiques résidences d'été qui ont fait la réputation des Mille Îles. Durant les excursions guidées, les pagayeurs du parc peuvent revivre un peu de cette époque faste en profitant des activités raffinées qui sont offertes, comme un repas gastronomique sur l'île ou « le camping avec service de majordome », comme le décrivait Catherine Dawson March, journaliste du Globe and Mail, lorsqu'elle a visité les îles en kayak l'été dernier. Des guides d'expérience s'occupent de tous les détails, des leçons d'initiation aux pauses prévues pour les collations.

« Nous sommes heureux de pouvoir offrir aux pagayeurs des installations améliorées qui répondent à leurs besoins et à leurs attentes. Nous espérons que ces améliorations inciteront un plus grand nombre de pagayeurs à visiter le parc », indique Sophie Borcoman, gestionnaire de l'expérience du visiteur. « Le parc bénéficie également de la présence de pourvoyeurs dans la région, qui offrent aux nouveaux adeptes du canot et du kayak un accès sécuritaire aux îles. »

Certains archipels, comme les îles Admiralty, permettent aux débutants de profiter des lieux, alors que les archipels plus éloignés, dont chaque île est imprégnée par une

atmosphère particulière, offrent aux pagayeurs experts une grande variété de routes qui peuvent être parcourues pendant plusieurs jours. Le site Internet du Thousand Islands Water Trail ([www.paddle1000.com](http://www.paddle1000.com)) propose les cartes de neuf routes d'une demi journée ou d'une journée, toutes reliées entre elles, ce qui permet de prolonger les excursions. Ces cartes indiquent notamment les points d'accès, la durée d'excursion, les distances, les écueils à surveiller et les points d'intérêt naturels et culturels.

Pour obtenir de l'information sur les terrains de camping insulaires, les installations, les services, les liens menant vers les pourvoyeurs de la région et d'autres renseignements nécessaires à la planification de votre visite, consultez le site Web du parc ([www.pc.gc.ca/isl](http://www.pc.gc.ca/isl)).

Le canal Rideau, un site du patrimoine mondial de l'UNESCO, s'étire sur une distance de 202 km, de Kingston à Ottawa. Avec ses 24 postes d'éclusement qui relient un ensemble de lacs, de rivières et de canaux artificiels, ce canal patrimonial de 180 ans est toujours exploité comme il l'était lorsqu'il a été construit par l'armée britannique en 1832. Le canal offre de nombreux milieux naturels – lacs, rivières et milieux humides – propices aux sports de pagaie et qui témoignent de la beauté et de la diversité des deux grands bassins hydrographiques des rivières Catarqui et Rideau. Entre Kingston et Ottawa, les pagayeurs pourront voir des milieux humides de classe 1, des eaux lacustres libres, des canaux formés dans des plaines de grès et de calcaire, les saillies rocheuses de l'arche de Frontenac, des villages pittoresques ainsi que les parcs et les monuments de la capitale du Canada.

« Le poste d'éclusement de Jones Falls est un exemple parfait de cette diversité », indique Don MacKay, agent d'interprétation. « Il est situé au cœur de l'arche de Frontenac, et c'est également une réserve de la biosphère de l'UNESCO. Le poste



Kayakistes sur le canal Rideau, à Ottawa.

Photo : Tourisme Ottawa

d'éclusement présente des saillies en granite qui s'élèvent au dessus du rivage. À Jones Falls, un ensemble de rapides autrefois tumultueux, qui s'étendait sur deux kilomètres et qui creusait son lit dans la région, a été endigué par la construction de quatre écluses en grès et d'un barrage voûte en pierre de 18 mètres (60 pieds) de hauteur et de 107 mètres (350 pieds) de longueur. »

La route du canal est ponctuée de collectivités aussi magnifiques que le paysage de la voie navigable. Ces collectivités ont préservé leur caractère patrimonial, tout comme le canal.

« Nombre de ces collectivités se sont établies près du canal. Leur histoire y est donc intimement liée. Les nombreux festivals d'été qui soulignent le patrimoine du canal témoignent d'ailleurs de ce lien étroit », fait remarquer, Kerry Fitz Hardy, gestionnaire des promotions.

Ces collectivités offrent un vaste éventail de commodités, des terrains de camping aux restaurants gastronomiques. Il est également possible de camper à la plupart des postes d'éclusement du canal qui comprennent des quais et des toilettes modernes. Les pagayeurs qui descendent le canal peuvent soit emprunter les écluses, moyennant des frais, soit faire du portage pour les contourner. Il est maintenant plus facile de mettre à l'eau et d'échouer les embarcations aux postes d'éclusement depuis la construction de 75 nouveaux quais

conçus spécialement pour répondre aux besoins des pagayeurs. Si vous ne voulez pas utiliser les écluses, vous n'avez qu'à suivre les panneaux indiquant les portages sécuritaires.

Pour obtenir des renseignements, consultez le site Web du canal Rideau à [www.pc.gc.ca](http://www.pc.gc.ca). Pour en apprendre davantage sur les activités de pagaie du canal Rideau, visitez le site Web du circuit patrimonial Rideau à [www.rideauheritageroute.ca/fr](http://www.rideauheritageroute.ca/fr) ou [www.rideau-info](http://www.rideau-info).

Cette année, le canal Rideau lance un nouveau programme d'excursion en canot de voyageurs qui sera offert à partir du poste d'éclusement de Jones Falls, situé à 35 minutes au nord de Kingston. Venez découvrir l'écologie, la géologie et la riche histoire de cette région en vous laissant glisser sur les eaux calmes et limpides du lac Sand à bord d'un canot de voyageurs pouvant accueillir treize personnes. Des excursions guidées d'une heure (7,30 \$ par personne) ou de trois heures (22 \$ par personne) sont offertes chaque jour, si les conditions météorologiques et le nombre de participants le permettent. Pour faire une réservation, les personnes et les groupes, scolaires ou non, peuvent soit communiquer avec Don MacKay en composant le 613 561 2660 ou en écrivant à [don.mackay@pc.gc.ca](mailto:don.mackay@pc.gc.ca), soit s'inscrire directement à la forge. Réservez dès maintenant votre excursion en canot sur les eaux magnifiques du canal Rideau.

## La géocachette : le plaisir de trouver un trésor caché

La randonnée rassemble familles, amis et membres de la communauté et leur permet d'explorer la nature, de faire de l'exercice et de s'amuser. En plus de tout ça, la géocachette, une activité de plus en plus populaire, ajoute un élément de mystère à la randonnée dans le parc national des Îles-du-Saint-Laurent.

Faire de la géocachette, c'est chercher des contenants cachés à l'aide d'indices et de coordonnées. Appareil GPS à la main, les visiteurs peuvent s'élancer dans le sentier Jones Creek pour découvrir une cachette et consigner leur trouvaille dans un registre avant de remettre le contenant en place à l'intention des autres participants.

« C'est une façon intéressante de passer du temps dehors en faisant une randonnée à laquelle on peut ajouter un défi », nous dit Lib Mendonca, qui a trouvé des milliers de géocachettes.

Pour aider les visiteurs à se lancer dans cette chasse au trésor

mondiale, un nouveau programme appelé « La géocachette, c'est chouette » sera lancé cet été au centre d'accueil des visiteurs de Mallorytown Landing. Les visiteurs pourront apprendre à connaître les merveilles naturelles et les trésors culturels du parc avec un GPS, gratuitement. Dans le cadre du programme, ils apprendront à se servir d'un GPS portatif et à utiliser des coordonnées et des jalons. Ils pourront tester leurs nouvelles connaissances en trouvant les géocachettes placées dans les sentiers du parc.

Deux cachettes ont été aménagées sur le sentier Jones Creek, qui a maintenant quatre ans, et plusieurs autres ont été disséminées dans les îles pour faire connaître aux visiteurs des secteurs d'importance naturelle et culturelle qu'ils n'auraient peut-être pas vus autrement.

« J'ai visité des endroits que je n'aurais pas connus sans cela, même dans ma région; j'ai rencontré des gens formidables, j'ai fait de l'exercice et j'ai passé des moments



Photo : Parcs Canada

Un appareil GPS en cours d'utilisation à Mallorytown Landing.

extraordinaires avec ma famille », raconte Mark Earle, un fervent adepte de la géocachette.

Pour faire de la géocachette de façon autonome avec un GPS portatif, les visiteurs peuvent ouvrir gratuitement un compte sur [geocaching.com](http://geocaching.com), où ils trouveront les coordonnées de cachettes situées dans le parc. Il existe également sur le Web des applications de géocachette qui permettent d'utiliser un téléphone intelligent pour repérer une cachette. Comme le dit très simplement un adepte de longue date connu sous le pseudonyme de

Binrat, « la géocachette, c'est une piqure qu'on attrape, et on ne sait jamais où ça va nous mener ».

Si vous cherchez un nouveau loisir ou que vous aimez l'aventure, venez à Mallorytown Landing cet été et apprivoisez une nouvelle façon d'explorer le parc national des Îles-du-Saint-Laurent.

Pour plus d'information sur les droits de stationnement, les cartes des sentiers, les heures d'ouverture du centre d'accueil ou le programme de géocachette, veuillez communiquer avec le parc au 613 923 5261.

# Vous pouvez empêcher les espèces envahissantes de se répandre

On entend par « plantes envahissantes » des espèces végétales non indigènes qui perturbent l'équilibre des écosystèmes naturels. La présence d'espèces envahissantes représente un risque pour les écosystèmes, qui sont constitués d'une variété de plantes indigènes.

Plusieurs facteurs font en sorte que certaines plantes sont considérées comme des espèces envahissantes, notamment une forte production de semences et la capacité de s'établir rapidement en colonies denses. Ces plantes ont habituellement la capacité de se propager par les systèmes racinaires et de repousser rapidement

## La distance n'est pas un obstacle pour les espèces de Main Duck et Yorkshire

On dit qu'aucun homme n'est une île. Or, il arrive parfois que la vie d'une île puisse connaître des bouleversements. En effet, même si celle-ci est relativement isolée, il est inévitable que de nouvelles plantes ou de nouveaux animaux viennent s'échouer sur ses rives et y prolifèrent.

Deux des îles les plus isolées du parc national du Canada des Îles-du-Saint-Laurent, les îles Main Duck et Yorkshire, sont dans la mire des écologistes du parc en partie pour cette raison. En 2010 et en 2011, Josh Van Wieren et Mary Beth Lynch, membres du personnel du parc, ont commencé à les surveiller afin de recueillir des données de référence qu'ils pourront suivre dans le temps. Ils s'intéressaient également à la nature isolée de ces îles et à ses répercussions sur les espèces exotiques envahissantes, les espèces en péril et les espèces les plus touchées par les perturbations anthropiques.

« Le dompte-venin de Russie (une espèce végétale extrêmement envahissante) fait des ravages sur l'île Main Duck, mais peu d'espèces envahissantes se sont introduites sur l'île Yorkshire », déclare Josh Van Wieren, écologiste du parc. « Sur l'île Yorkshire, on observe peu de perturbations reliées aux visites et aux établissements étant donné que l'île est plus difficile d'accès. »

La priorité absolue des écologistes du parc est la lutte contre cette plante. Sur l'île Main Duck, où elle s'est fortement propagée, cela signifie empêcher et prévenir sa propagation. Sur l'île Yorkshire, cela pourrait se traduire par l'élimination complète de la plante, ce qui permettrait de garder l'île pratiquement intacte.

après avoir été arrachées ou coupées. Elles ont une très bonne tolérance à diverses conditions de croissance, et elles n'ont pas de prédateurs naturels.

Soyez à l'affût de ces espèces envahissantes. Pour en apprendre davantage sur les mesures mises de l'avant par le parc pour contrôler les plantes envahissantes, venez voir les techniciens en conservation au travail, vers la fin du mois de juin, alors qu'ils recenseront et enlèveront les espèces envahissantes sur l'île Hill. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions et de vous offrir des conseils sur la façon de repérer et de contrôler ce type de plantes. Téléphonez au parc (613-923-5261) pour plus d'information.

Mis à part les espèces problématiques, ces îles renferment de très belles découvertes. En plus d'y avoir observé un certain nombre de communautés végétales rares, l'équipe de chercheurs du parc a eu le plaisir d'y découvrir un très grand nombre de tortues et de serpents. Ce sont des animaux dont le déclin sur le continent est souvent relié aux activités humaines : ils se font heurter par un véhicule sur la route, tuer par des gens qui en ont peur ou sont dégoûtés, ou ils perdent leur habitat essentiel. L'éloignement des îles Main Duck et Yorkshire contribue donc à leur survie.

Le personnel du parc et l'équipe de chercheurs dirigée par M. Stephen Loughheed de l'Université Queen's, étudient actuellement l'hypothèse selon laquelle l'isolement des thamnophis et des nerodia sur l'île Main Duck a donné naissance à de nouvelles espèces ou sous-espèces.

Il y a ensuite les découvertes vraiment étonnantes comme, par exemple, la présence d'un sternothère odorant sur l'île Main Duck. Cet animal, qui n'est pas un bon nageur, préfère les eaux peu profondes couvertes de végétation. À savoir comment cette petite tortue a réussi à traverser les eaux imprévisibles du lac Ontario sur une distance de 20 kilomètres, de la pointe continentale la plus proche à l'île, demeure un mystère. Aucune étude réalisée par l'équipe de chercheurs ne révèle la présence d'un compagnon.

« Il s'agit peut-être d'un animal qui aime tout simplement vivre en solitaire », affirme Josh Van Wieren.

Mais qui sait, peut-être que le vent lui apportera un ami. Après tout, aucun homme n'est une île.



Photo : Parcs Canada

Une tortue musquée solitaire a été trouvée sur l'île Main Duck.



Les premières feuilles d'un plant d'alliaire officinale.



L'alliaire officinale en fleur.

Photos : Rod Krick, Credit Valley Conservation

### Alliaire officinale (*allium petiolata*)

L'alliaire officinale est une herbe qui peut se retrouver dans divers environnements présentant des sols secs à humides. Ce qui distingue cette plante, ce sont ses feuilles aux bordures en dents de scie, à la forme allongée ressemblant à un cœur et comportant des nervures fortement marquées. Si vous arrachez ses feuilles et les écrasez, elles dégageront une odeur d'ail. L'alliaire officinale a des fleurs blanches à quatre pétales, et elle pousse en grappes. Ses petites graines (moins de 1 millimètre) rondes et noires sont contenues dans des gousses qui ressemblent à des cosses de haricots.

### Pourquoi est-elle envahissante?

L'alliaire officinale envahit une zone en recouvrant le sol forestier, ce qui a pour effet de diminuer la diversité dans la région touchée. Elle étouffe certains semis et peut tolérer de faibles éclairages. Cette plante est connue pour avoir envahi des zones très perturbées, comme des sentiers et des routes. Elle se propage à une vitesse d'environ 6 mètres par année.

### Que pouvez-vous faire?

Vous pouvez éliminer efficacement les petites plantes en les arrachant à la main. Assurez-vous de bien arracher les racines. Faites sécher les plantes dans un sac de papier puis brûlez-les. Vous pouvez également couper les tiges une fois qu'elles ont poussé, mais il faut s'y prendre avant la floraison pour éviter la formation des graines. L'alliaire officinale peut produire une deuxième tige après que la première est morte. Il faut donc surveiller la plante après en avoir coupé la tige.



Photo : Rod Krick, Credit Valley Conservation

### Roseau commun (*phragmites australis*)

Le roseau commun appartient à la famille des herbacées, et il se distingue par ses larges feuilles faisant plus de 1 centimètre de largeur. Son inflorescence dense ressemble à un balai. Ses tiges sont rugueuses, et elles présentent une bande couverte de poils à la jonction des feuilles et de la tige. En été, son inflorescence devient brune. Le roseau commun pousse le plus souvent dans les sols humides ou mouillés des marécages, dans les fossés le long des routes et les cours d'eau.

### Pourquoi est-il envahissant?

Le roseau commun présente une pousse très dense ressemblant à une clôture. Il réduit les niveaux d'eau, étouffe les plantes indigènes des marécages et crée un habitat impropre à la nidification de la sauvagine. Une seule plante peut produire jusqu'à 2 000 graines, dont un grand nombre produiront de nouvelles tiges au cours de la saison suivante.

### Que pouvez-vous faire?

La prévention représente la meilleure méthode pour empêcher la propagation du roseau commun. Bien qu'on le retrouve dans les centres de jardins, il est recommandé de l'éviter complètement. Même si vous croyez contrôler la propagation du roseau commun dans votre jardin ou autour de votre étang, les graines sont transportées par le vent et l'eau. Veuillez contribuer à réduire la zone d'occupation de cette espèce envahissante en évitant d'en planter.



Un chercheur examine une souris à pattes blanches sous anesthésie afin d'en retirer des tiques, qui seront soumises à des tests pour savoir si elles portent des maladies. La souris a plus tard été relâchée à l'endroit même où elle avait été capturée.

Photo : Parcs Canada

## Une étude sur les tiques permet de surveiller l'AGH

Les chercheurs qui mènent des travaux sur le terrain pour étudier les tiques font d'une pierre deux coups en cherchant des signes indiquant la présence d'une autre maladie transmise par les tiques dans la région des Mille Îles.

On trouve la tique occidentale à pattes noires, espèce qui transmet la maladie de Lyme aux humains, dans l'Est et le Sud de l'Ontario ainsi que dans d'autres régions du Canada, comme le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, le Sud et le Sud Est du Québec, et le Sud Est du Manitoba. Depuis trois ans, le parc travaille en collaboration avec l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC), le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, l'Université de Guelph et le Centre canadien coopératif de la santé de la faune pour étudier la présence d'une bactérie responsable de la maladie de Lyme chez les tiques occidentales à pattes noires et les petits mammifères dont elles se nourrissent. L'étude permet aux responsables du parc d'évaluer le risque auquel sont exposés leurs visiteurs et donne un aperçu de la prévalence de la bactérie dans l'ensemble de la région des Mille Îles.

« En 2009 et en 2010, nous avons recueilli des centaines de tiques adultes et de tiques au stade nymphal dans douze sites situés dans les Mille-Îles », explique Lisa Werden, l'étudiante diplômée qui a dirigé l'équipe de recherche l'été dernier. « Nous avons envoyé les tiques au laboratoire de l'Agence de la santé publique du Canada où des tests ont été réalisés pour vérifier si les tiques étaient porteuses de deux types de bactéries responsables de maladie chez l'humain. »

Les tests visaient non seulement à détecter la présence de l'agent responsable de la maladie de Lyme, mais aussi à vérifier si les tiques étaient porteuses de la bactérie causant l'anaplasmose granulocytaire humaine (AGH). Les symptômes habituels de l'AGH sont la fièvre, les maux de tête, les frissons et les douleurs musculaires. Ces symptômes sont identiques aux signes avant-coureurs de la maladie de Lyme, laquelle peut entraîner également des problèmes neurologiques et arthritiques si elle n'est pas traitée. Une infection causée par l'AGH ressemble souvent à une grippe et ne nécessite aucun traitement. Par contre, certaines personnes, notamment celles déjà atteintes de problèmes de santé, peuvent tomber gravement malades.

« La plupart des gens exposés à des tiques infectées par l'anaplasmose (AGH) ne contractent habituellement qu'une maladie inoffensive qui guérit sans traitement de sorte qu'ils n'attribuent pas leur grippe au fait d'avoir été exposés à des tiques », indique Robbin Lindsay, chercheur à l'ASPC.

Dans l'ensemble, moins de cinq

pour cent des tiques recueillies par les chercheurs en 2009 et en 2010 étaient porteuses de la bactérie responsable de l'AGH. Les chercheurs ont trouvé des tiques infectées dans huit des douze sites boisés du parc en traînant une pièce de tissu sur le sol. À certains sites, le pourcentage de tiques infectées était supérieur à celui des Mille Îles : neuf pour cent des tiques adultes récoltées sur l'île Thwartway et douze pour cent des tiques au stade nymphal sur l'île Hill étaient porteuses de la bactérie AGH.

« Étant donné que nous ne recueillons des données que depuis deux ans, celles dont nous disposons ne nous permettent pas d'analyser les changements survenus au fil des années. Il nous est donc difficile de confirmer s'il y a une augmentation », indique Lisa Werden. « Nous savons par contre que la bactérie qui cause l'AGH est présente chez les tiques occidentales à pattes noires que l'on trouve dans les Mille Îles et que ces tiques sont moins souvent infectées par l'agent de l'AGH que par la bactérie responsable de la maladie de Lyme. »

Robbin Lindsay précise que le risque d'être infecté par l'AGH est faible pour l'instant, mais que l'ASPC veut quand même effectuer une surveillance à long terme de présence de la bactérie.

« Le risque d'être mordu par une tique infectée par la bactérie AGH est relativement faible; il est plus susceptible de survenir dans le petit nombre d'emplacements géographiques où les tiques occidentales à pattes noires sont présentes, comme les Mille Îles. Cependant, le nombre de personnes susceptibles d'être exposées aux tiques occidentales à pattes noires devrait croître compte tenu du fait que l'aire de répartition des tiques s'élargit », fait remarquer M. Lindsay, coauteur d'un rapport publié récemment dans le Journal of Applied Ecology et dans lequel il fait état de l'expansion de l'aire de répartition de la tique occidentale à pattes noires vers les aires les plus densément peuplées du Sud du Canada. Selon le rapport, l'aire de répartition de cette espèce de tique s'étendra d'environ 46 kilomètres par année.

Les précautions à prendre pour éviter d'être infecté sont les mêmes pour l'AGH et la maladie de Lyme; il s'agit de détecter les tiques et de les éviter. On recommande notamment aux gens de rester dans les sentiers, de porter des vêtements pâles, d'utiliser un insectifuge contenant du DEET et, après avoir été dehors, de vérifier si des tiques se sont accrochées à eux. Les personnes qui ressentent des symptômes de grippe et qui pensent avoir été mordues par une tique doivent consulter un médecin immédiatement, et celles déjà atteintes de problèmes de santé doivent se montrer particulièrement vigilantes.

## Comment prévenir la maladie de Lyme

La maladie de Lyme est une maladie bactérienne causée par la morsure d'une tique occidentale à pattes noires infectée. Pour transmettre la bactérie, la tique infectée doit être accrochée à la peau pendant 24 à 36 heures. Il est très important de savoir reconnaître les symptômes associés à la maladie de Lyme. Une rougeur peut apparaître sur la peau trois jours à plusieurs semaines après la morsure; une rougeur concentrique peut également se manifester à l'endroit de la morsure. Une rougeur peut également être accompagnée de fièvre. Outre la fièvre, les symptômes de la maladie comprennent entre autres des maux de tête, de la fatigue et des douleurs aux muscles et aux articulations. Ces symptômes peuvent disparaître en dix jours, mais s'ils ne sont pas traités, la maladie de Lyme peut progresser et toucher le système nerveux, les articulations et le cœur. Si vous avez été mordu par une tique et que vous ressentez les symptômes de la maladie de Lyme, consultez un professionnel de la santé.

Lorsque vous visitez un parc, vous devez rester dans les sentiers, porter des vêtements pâles et utiliser un insectifuge contenant du DEET. Pour éviter de contracter la maladie de Lyme, il faut retirer rapidement la ou les tiques, car une tique ne s'accroche pas immédiatement à la peau. Prendre une douche après avoir fait une randonnée ou participé à des activités extérieures est une bonne

façon de retirer rapidement les tiques qui n'ont pas eu le temps de se fixer à la peau. Si vous ne pouvez pas prendre de douche, procédez à l'examen soigneux de votre peau et de vos vêtements pour vous assurer qu'aucune tique ne s'y est accrochée. Demandez également à quelqu'un de vous aider dans cette tâche pour les parties du corps que vous ne pouvez pas examiner vous-même. Laver les vêtements permet également d'enlever les tiques qui pourraient s'y être accrochées.

Si une tique s'est déjà fixée à votre peau, il ne faut ni l'écraser, ni la brûler, ni y appliquer aucun produit. Servez-vous de pinces à épiler pour saisir la tique par la tête, le plus près possible de votre peau, puis retirez-la lentement, mais fermement. Nettoyez soigneusement la plaie à l'aide d'un produit antiseptique.

N'oubliez pas de vérifier si des tiques se sont accrochées à vos animaux domestiques, car ceux-ci peuvent également attraper la maladie de Lyme s'ils sont mordus par une tique infectée. Consultez votre vétérinaire pour en apprendre davantage sur les moyens de prévenir la maladie de Lyme, les traitements offerts et les conséquences sur votre animal domestique.

**Présenté par Kim McCann**  
**Inspectrice principale en**  
**santé publique**  
**Bureau de santé du district de**  
**Leeds, Grenville et Lanark**



Tiques à pattes noires. De gauche à droite :

nymph, mâle adulte, femelle adulte, femelles adultes gorgées de sang.

Photo : Parcs Canada

**Tiques** La tique occidentale à pattes noires (aussi appelée tique du cerf) est présente dans l'Est de l'Ontario et elle peut transmettre la maladie de Lyme, en plus d'autres maladies.

### Protégez-vous :

- Utilisez un insectifuge contenant du DEET.
- Demeurez dans les sentiers.
- Gardez votre chien en laisse.
- Portez un pantalon et un chandail à manches longues de couleur pâle.
- **Vérifiez si des tiques se sont fixées à votre peau.** Elles sont très petites, et leur piqûre n'est pas douloureuse.
- Retirez une tique immédiatement à l'aide de pinces à épiler. Saisissez-la le plus près possible de votre peau et retirez-la doucement, sans la faire tourner. Pour transmettre la bactérie de la maladie de Lyme, la tique infectée doit être accrochée à la peau pendant au moins 24 heures.
- Connaissez les symptômes de la maladie de Lyme (éruption cutanée de forme circulaire, fièvre, maux de tête, symptômes de grippe) et consultez un médecin si vous les ressentez.

### Renseignements :

- Ligne INFO du gouvernement de l'Ontario 1-877-234-4343
- Télésanté Ontario : 1-866-797-0000
- [www.pc.gc.ca/isl](http://www.pc.gc.ca/isl)
- [www.ontario.ca/lyme](http://www.ontario.ca/lyme)

# La voix d'Akwesasne

Le parc national des Îles-du-Saint-Laurent travaille en étroite collaboration avec les Mohawks d'Akwesasne, une communauté d'environ 12 000 habitants établie de part et d'autre de la frontière canado-américaine, près de Cornwall, en Ontario. Le parc reconnaît les liens profonds que la communauté d'Akwesasne entretient avec le milieu naturel et les Mille-Îles en tant que territoire traditionnel des Haudenosaunees. Le parc travaille de concert avec la communauté d'Akwesasne afin que sa voix se fasse entendre dans les programmes d'interprétation. Le centre d'accueil de Mallorytown Landing offre une série de capsules vidéo qui explorent les traditions, les rituels et la culture contemporaine de la communauté. La série, intitulée Les voix d'Akwesasne, présente également la musique des Ahkwesasne Women Singers. Apprenez-en davantage sur ce groupe de femmes inspirant en lisant l'article suivant, dont la réimpression a été autorisée. Il a été publié pour la première fois dans Akwesasne: A Special People in a Special Place, Vol. 2 no 2.



Photo: Akwesasne : A Special People in a Special Place

De gauche à droite : Elizabeth Nanticoke, Angie Mitchell, Katsitsionni Fox, Maxine Cole, Theresa Bear Fox, Teioswathe Cook, Margaret Peters, Iawentas Nanticoke, Yvonne Peters and Jean Square.

## Kontiwennenhawi : « Elles sont les porteuses des mots »

Dans la culture haudenosaunee (iroquoise), les chorales, comme les Ahkwesasne Women Singers, chantent dans le cadre des activités sociales et communautaires et occupent une place d'importance au sein de leur communauté.

Le groupe des Ahkwesasne Women Singers a été créé en 1999 par quatre femmes aussi inspirées qu'inspirantes : Bear Fox, Katsitsionni Fox, Elizabeth Nanticoke et Iawentas Nanticoke. Ces femmes ressentaient le besoin de protéger et de préserver le kanienkaha (langue mohawk), les coutumes et les histoires traditionnelles des Kanienkaha:kas (les Mohawks), ainsi que les traditions orales qui sont transmises à la petite fille par sa grand mère. Elles sont parties du principe selon lequel les chansons sont le meilleur moyen de transmettre la langue et la culture aux prochaines générations.

Possédant des voix mag-

nifiques, ces femmes ont réuni leurs talents et leurs messages pour former un groupe qui écrirait et interpréterait des chansons traditionnelles des Kanienkaha:kas. Depuis leur création, les Ahkwesasne Women Singers ont partagé la beauté et la puissance de leur musique avec la communauté d'Akwesasne.

L'engouement pour le groupe s'est rapidement répandu dans les communautés voisines. Or, lorsqu'elles ont été invitées à se produire à l'extérieur, les membres du groupe ont décidé de se donner un autre nom. Elles ont choisi le nom Kontiwennenhawi, qui signifie « elles sont les porteuses des mots ». Le nom convient parfaitement au groupe, car l'objectif principal des chansons des Kontiwennenhawi est de transmettre un message d'amour, de paix et de sagesse.

Des chanteuses invitées par-

ticipient souvent aux représentations, mais le groupe principal compte maintenant onze femmes, à savoir les quatre membres fondatrices et Yvonne Peters, Maxine Cole, Jean Square, Nettie Thompson, Margaret Peters, Kawannahente Cook et Teioswathe Cook. Le nombre de chanteuses peut varier entre trois chanteuses et treize.

Les membres du groupe sont d'âges différents : il y a des grands-mères, des mères, des tantes, des sœurs, des filles et des cousines. Au sein de leur communauté, elles sont enseignantes, chercheuses environnementales, travailleuses sociales et étudiantes. Elles prennent le temps, en dehors de leur vie privée et professionnelle, pour aider leur communauté chaque fois qu'elles le peuvent. Elles sont également bénévoles lors des campagnes de financement et, lorsqu'on leur demande, elles offrent leur aide aux différents membres de la communauté.

En plus d'interpréter les chansons haudenosaunees, certains membres du groupe Kontiwennenhawi sont auteures compositrices. Elles travaillent avec les aînés et les personnes d'Akwesasne qui parlent couramment la langue pour s'assurer d'utiliser et d'écrire correctement tous les mots. Dans leurs chansons, elles transmettent les messages qui, selon elles, devraient être connus des Mohawks et dont ils devraient se souvenir. Leurs chansons rendent hommage aux aînés, aux enseignants kanienkaha:kas, à la Terre mère, à Grand-mère la lune et à Grand-père le tonnerre.

Kontiwennenhawi s'engage à perpétuer les traditions de nos ancêtres et à préserver notre langue et notre culture grâce à ses magnifiques chansons et à ses efforts inspirants.

## Les écopassages mis à l'essai dans le cadre d'une étude sur les animaux tués sur la route

Depuis 2008, le parc national des Îles du Saint Laurent mène une enquête sur les animaux tués sur la promenade des Mille-Îles. Le projet jouit d'une grande visibilité et de nombreux usagers de la route se sont arrêtés au cours des ans pour discuter avec les chercheurs à vélo.

En 2009 et 2010, les automobilistes ont constaté la présence d'un autre élément visuel : des clôtures de détournement noires installées le long de certains tronçons de route. L'étudiante à la maîtrise Lyn Garrah, aidée de quelques assistants, a voulu vérifier si ces clôtures pouvaient aider à réduire le taux de mortalité animale en dirigeant les animaux vers un ponceau leur permettant de passer sous la route.

Mme Garrah a comparé le nombre d'animaux tués sur la route le long des tronçons clôturés et non clôturés. Des caméras avec détecteurs de mouvement ont aussi été installées à l'entrée de certains ponceaux pour vérifier si les animaux les empruntaient effectivement. Certains résultats sont peu concluants, mais la chercheuse a quand même dégagé certains schémas précis qui seront utiles aux gestionnaires du parc et aux automobilistes soucieux du problème.

Mme Garrah a positionné les clôtures sur des tronçons exempts d'entrées sur 100 mètres de part et d'autre d'un ponceau, de manière à

ne bloquer l'accès à la route à quiconque. Compte tenu de la quantité d'entrées qui jalonnent la route, ses choix étaient limités, et elle n'était pas toujours en mesure d'installer les clôtures dans les secteurs déjà connus pour leur taux élevé de mortalité animale. Comme les animaux étaient moins nombreux dans les secteurs où les clôtures étaient installées, l'information recueillie était insuffisante pour conclure que les dispositifs de



Photo : Queen's University

Les reptiles et les amphibiens n'étaient pas les seuls à emprunter les écopassages.

détournement avaient fait une différence.

« Ce n'est pas simple d'encourager des animaux à emprunter des écopassages, surtout les animaux à sang froid comme les serpents, les grenouilles et les tortues, note Emily Gonzales, écologiste intérimaire chargée de la surveillance biorégionale. Pour ces espèces, une route chauffée par le soleil est beaucoup plus invitante qu'un tunnel

sombre et froid. »

Il est possible de rendre les écopassages plus attrayants en améliorant leur conception, avec des toits ajourés qui laissent passer la lumière, par exemple.

Depuis le début de l'étude, les chercheurs ont dénombré 12 899 grenouilles, serpents, tortues, oiseaux et mammifères tués sur la route, ce qui dénote des schémas précis.

« Avec les données cumulées sur quatre ans, j'ai été en mesure d'analyser les incidents en fonction des facteurs d'influence comme les saisons, la circulation, la température, les précipitations et l'emplacement », ajoute la chercheuse.

Ces cinq facteurs ont tous une influence. Dans les cas des tortues, des serpents et des grenouilles, on observe des pics saisonniers, ainsi que certains tronçons de route plus fréquentés par la faune que d'autres.

« Soyez à l'affût des tortues en mai et juin; les grenouilles sont plus nombreuses sur la route fin juillet et début août, tandis que les serpents le sont en septembre et octobre », observe Mme Garrah.

Les lieux les plus fréquentés par la faune se trouvent à proximité des grandes étendues de terres humides; la prudence est donc de mise dans les secteurs de la plage Gray, de la baie Landon, d'Ivy Lea, de la baie Thompson et du ruisseau Jones.

Comme bien des automobilistes l'ont constaté, les changements brusques de température et



Un vison passe Photo : Queen's University sous la promenade des Mille-Îles.

de précipitations exercent aussi une influence sur les taux de mortalité animale sur la route. Les grenouilles sortent en grand nombre par les soirées chaudes et humides. Les serpents et les tortues se déplacent en groupe lors des journées chaudes printanières et automnales alors qu'ils se déplacent entre leurs sites de nidification et d'hivernation.

« Conduisez prudemment, surtout en période de pointe et dans les endroits fréquentés par la faune et, si vous pouvez le faire en toute sécurité, aidez une tortue ou un serpent à traverser dans la direction qu'il a choisie », ajoute la chercheuse.

Si vous croisez un reptile ou un amphibien, mort ou vif, vous pouvez aider les chercheurs à suivre les espèces et leurs populations en le signalant à l'Atlas de la faune herpétologique de l'Ontario au [www.ontarionature.org](http://www.ontarionature.org).

## Les activités estivales au parc soulignent le bicentenaire de la guerre de 1812

Parcs Canada a beaucoup à célébrer : la particularité d'être le premier réseau de parcs nationaux au monde, un vaste ensemble de trésors naturels et culturels, une excellente relation avec les peuples autochtones de ce pays et, bien sûr, des jalons historiques importants comme le centenaire de Parcs Canada et le 200<sup>e</sup> anniversaire de la guerre de 1812.

L'an dernier, des activités ont été organisées dans le parc afin de commémorer l'établissement du premier service de parcs nationaux du Canada, il y a 100 ans. En 2012, les activités rappelleront une époque encore plus éloignée : des interprètes costumés feront revivre l'histoire de la guerre de 1812.

Les « soldats » de la guerre de 1812 se joindront aux interprètes du parc dans le cadre d'un projet d'envergure visant à souligner le bicentenaire dans les sites de Parcs Canada dans l'Est de l'Ontario.

George Muggleton, interprète de Parcs Canada, dirigera une troupe d'acteurs de reconstitution historique qui prendront part à des activités portant sur la guerre de 1812 à divers endroits, dont le parc national des Îles-du-Saint-Laurent.

« Nous représenterons la Glengarry Light Infantry et ferons également des démonstrations du travail d'une équipe d'artillerie », a expliqué M. Muggleton.

Lorsque les étudiants interprètes entreront en fonction en mai, ils participeront à une formation intensive afin de se préparer pour le programme exigeant des activités

estivales, qui les amènera partout dans l'Est ontarien.

« J'ai hâte de commencer les tournées et de former ces étudiants, de dire M. Muggleton. Ils vivront en quelque sorte l'expérience de la guerre de 1812 – ils s'adonneront d'abord à des exercices militaires, puis nous prendrons la route. »

On abordera le thème de la guerre de 1812 dans toutes les activités estivales traditionnelles du parc. Comme par le passé, le parc soulignera la Journée nationale des Autochtones et la Fête du Canada en organisant des activités spéciales.

En juin dernier, le personnel et les visiteurs du parc ont célébré la Journée nationale des Autochtones à Mallorytown Landing, profitant de la musique, de la danse et des récits présentés par une troupe itinérante d'artistes mohawks. Les visiteurs ont également dégusté des plats autochtones traditionnels : pain bannock beurré, fraises et thé du Labrador. Pour la fête du Canada, des interprètes du parc ont lancé le nouveau programme pour enfants Xplorateurs à Mallorytown Landing, ayant invité Deborah Dunleavy, merveilleuse conteuse de récits d'aventure, à divertir la foule par son style dramatique et interactif; on a ensuite servi le délicieux gâteau de la fête du Canada.

Outre ces activités, le parc national des Îles-du-Saint-Laurent a participé au St. Vincent and the Grenadines Unity Picnic à Brown's Bay.

Le troisième samedi du mois de juillet, des milliers de Canadiens



Lors du pique-nique de St. Vincent and the Grenadines, un enfant admire une « rainette » bien vivante de Parcs Canada. Photo : Parcs Canada

ayant des liens avec les îles St. Vincent et Grenadines se sont rassemblés à Brown's Bay afin renouer avec des amis et des membres de leur famille. Nombre de ces pique-niqueurs, comme la plupart des Canadiens, proviennent de milieux urbains et n'ont pas facilement accès à des parcs nationaux. Pour cette raison, Parcs Canada leur a offert l'occasion d'essayer le kayak, de partir en randonnée et de participer à des activités familiales.

« Nous avons décidé qu'à défaut de pouvoir amener tous ces citoyens dans les parcs nationaux, nous allions leur faire découvrir les parcs nationaux dans leur milieu », a indiqué Marianne Kelly, une inter-

prète du patrimoine.

Marcia Farrell, organisatrice de la St. Vincent and the Grenadines Association de Toronto, affirme que l'association est très impressionnée par les activités que Parcs Canada a offertes ce jour-là, plus particulièrement par le fait qu'elles s'adressaient à toute la famille.

Consultez la page 12 pour connaître les activités à venir en 2012, ou communiquez avec le parc en écrivant à ont-sli@pc.gc.ca ou en appelant au 613-923-5261. Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'horaire estival de la troupe itinérante, contactez le Fort-Wellington en écrivant à ont-wellington@pc.gc.ca ou en appelant au 613-925-2896.



Des enfants profitent du terrain de jeu du centre d'accueil à l'occasion d'un pique-nique au bord du fleuve. Photo : Parcs Canada

### Vous avez une foule à divertir?

Le centre d'accueil du parc situé à Mallorytown Landing est l'endroit idéal où tenir des pique-niques, des réunions et des activités de famille cet été. Doté d'installations de pique-nique pour 280 personnes, de nouvelles barbecues au charbon de bois, de toilettes tout équipées et d'un grand stationnement, le site a tout ce qu'il faut pour accueillir votre groupe, le tout dans un décor magnifique près de l'eau. Il y a beaucoup d'espace et plein de choses à faire au centre d'accueil, tant pour les jeunes que les moins jeunes. Les nouveaux éléments d'exposition et les animaux vivants sauront plaire à tous! Notre personnel est sur les lieux pour vous aider à profiter pleinement de votre journée. N'hésitez pas à le consulter, ou appelez au parc au 613-923-5261 pour organiser votre activité.

## Gagnants et gagnantes du concours de photographie



Pour son 100<sup>e</sup> anniversaire, Parcs Canada a choisi comme thème de son concours de photo de 2011 « Les gens dans le parc ». La photo gagnante, intitulée « Quatre jours, quatre grands-mères », a été prise par Sacha Curtis sur l'île Mulcaster. Félicitations à tous les gagnants. Pour voir toutes les photos et savoir comment vous inscrire au concours de cette année, consultez notre site Web, à l'adresse suivante : [www.pc.gc.ca/isl](http://www.pc.gc.ca/isl)



Photo : Parcs Canada

## Xplorateurs Parcs Canada

Le programme des Xplorateurs encourage les jeunes à faire des découvertes en participant à des activités récréatives amusantes s'adressant spécifiquement aux enfants de 6 à 11 ans ainsi qu'à leur famille. À leur arrivée au parc national des Îles-du-Saint-Laurent, les jeunes recevront un livret d'activités des Xplorateurs qui les guidera dans leur visite. Lorsqu'ils auront participé à au moins trois activités, ils recevront un certificat et un souvenir pour souligner leur réussite.

## Le centre d'accueil se refait une beauté

Ils remuent, bougent et produisent du compost! Les insectes nous fascineront toujours, et c'est pourquoi ils occuperont une place importante cet été au centre d'accueil de Mallorytown Landing. Des insectes vivants, des plus familiers aux plus exotiques, et des spécimens montés dans des présentoirs attireront les regards dans le cadre d'une exposition spéciale prêtée par l'Insectarium de Montréal. L'exposition incitera les familles à poser un regard nouveau sur les insectes, aux multiples formes et couleurs, afin de découvrir leurs nombreux mécanismes d'adaptation et de se rendre pleinement compte de leur force, mais aussi de leur fragilité.

Les personnes ayant visité le centre en 2010 et en 2011 ont peut-être eu l'occasion de rencontrer Willow, une couleuvre obscure. La couleuvre obscure, serpent le plus

long du Canada, fait partie des espèces en péril de la région. En 2012, les visiteurs pourront non seulement rencontrer Willow, mais aussi un autre spécimen rare, une tortue musquée. Espèce craintive, elle se dérobe au regard en se cachant sous les feuilles de nénuphar, tout près de la rive. Elle tient son nom charmant de la substance musquée qu'elle tend à sécréter lorsqu'elle se sent menacée. Toutefois, ce spécimen, qui tient dans la main, est habitué à l'homme et se laisse facilement observer.

En plus des spécimens vivants et de l'exposition sur les insectes, les visiteurs auront la chance de découvrir une nouvelle exposition permanente cette année. Il n'en tient qu'à vous de nous rendre visite. Vous trouverez les heures d'ouverture, l'adresse du centre et une liste d'activités spéciales à la page 12.

## Parcs Canada en Ontario est

**Lieu historique national de la Maison-Laurier**  
335, av. Laurier Est  
Ottawa ON K1N 8P4  
Tél : 613-992-8142  
Courriel : Maison-Laurier@pc.gc.ca

**Lieu historique national du Canal-Rideau**  
34, rue Beckwith Sud  
Smiths Falls ON K7A 2A8  
Tél : 613-283-5170  
Courriel : RideauCanal-info@pc.gc.ca

**Lieu historique national du Fort-Wellington**  
370, rue Vankoughnet

Prescott ON K0E 1T0  
Tél : 613-925-2896  
Courriel : ont-wellington@pc.gc.ca

**Lieu historique national de la Villa-Bellevue**  
35 rue Centre  
Kingston ON K7L 4E5  
Tél : 613-545-8666  
Courriel : BellevueHouse@pc.gc.ca

**Parc national des îles-du-Saint-Laurent**  
1121, promenade des Mille-Îles  
Mallorytown Landing ON K0E 1R0  
Tél : 613-923-5261  
Courriel : ont-stl@pc.gc.ca

Le canal Rideau est un réseau de lacs magnifiques, de rivières et de canaux artificiels qui serpente sur une distance de 202 km entre Kingston, à l'extrémité est du lac Ontario, et Ottawa, la capitale du Canada.



Villa Bellevue était la demeure de sir John A. Macdonald, le premier à occuper le poste de premier ministre du Canada. La maison et les jardins ont été restaurés au goût des années 1840, en bonne partie tels qu'ils étaient lorsque Macdonald y habitait.



**Villa Bellevue**  
Kingston

**Maison Laurier**

Ottawa

**Canal Rideau**

Smiths Falls

**Fort-Wellington**

Prescott

Brockville

**Îles-du-Saint-Laurent**

Mallorytown Landing



Quelques heures seulement de Toronto, de Montréal et d'Ottawa, dans une atmosphère sauvage du nord, vous attendent des îles rocheuses, des pins balayés par les vents et les eaux fraîches du Parc national des Îles-du-Saint-Laurent.



## Déménagement réussi pour la canonnière destinée à Fort-Wellington

Le 4 août 2011, l'épave d'une canonnière de la guerre de 1812, qui était exposée depuis plus de 40 ans à Mallorytown Landing, a été transportée au lieu historique national Fort-Wellington, à Prescott.

Au terme d'une longue préparation et d'une planification minutieuse, à laquelle ont participé des ingénieurs, des archéologues-plongeurs, des employés chargés de la conservation et des déménageurs spécialisés, la canonnière était prête pour son trajet de 40 kilomètres sur les routes de la région. Fait intéressant, un « caisson » sur mesure a été construit autour du navire pour le protéger des éléments pendant le transport et durant son entreposage au fort Wellington, le temps que l'on construise le nouveau bâtiment devant l'abriter.

La canonnière a été soulevée de son ancien emplacement à l'aide de vérins hydrauliques, puis tirée à l'extérieur du hangar à l'aide d'un treuil manuel et déposée sur un camion à plate-forme en vue de son transport vers le fort Wellington.

Escortée par la Police provinciale de l'Ontario, sous l'œil attentif du personnel chargé de la conservation, la canonnière a cheminé lentement sur la promenade des Mille-Îles, sur la route de comté no 2 et dans les centres-villes de Brockville et Prescott, avant d'arriver enfin au fort Wellington. Il a ensuite fallu une autre journée et demie à l'équipe de déménagement pour déposer la canonnière à son nouvel emplacement, sur les fondations du nouveau bâtiment. La construction du hangar a pu ensuite se poursuivre autour du navire. En janvier 2012, le caisson de protection a été démonté, puis un nouveau berceau a été construit pour stabiliser la canonnière et permettre aux visiteurs de mieux l'observer.

Entretemps, le personnel chargé de la conservation et les spécialistes de l'archéologie sous-marine ont continué de surveiller l'état du navire. L'humidité et la température ont été contrôlées pendant toute la durée de travaux; ce suivi des conditions ambiantes se poursuivra d'ailleurs dans le nouveau bâtiment.

Le déménagement et la construction du hangar ont aussi coïncidé avec la planification des éléments d'exposition, qui visent à présenter l'histoire de l'épave, le rôle des canonnières durant la guerre de 1812 et le rôle du fort dans la protection du Haut-Canada. L'épave offre une excellente occasion de relier l'histoire du fort Wellington à celle du fleuve, et ce, d'une façon unique.

Venez admirer la canonnière à son nouvel emplacement!

Le nouveau centre d'accueil du LHN Fort-Wellington ouvrira ses portes au public le 19 mai. Il sera ensuite ouvert quotidiennement de 10 h à 17 h jusqu'au 30 septembre. Des droits d'entrée s'appliquent.

### Un bâtiment sur mesure

À gauche, la salle d'exposition du nouveau centre d'accueil de Fort Wellington, qui a été construite autour de la canonnière une fois que celle-ci a été posée sur les fondations du bâtiment.



### En avant toute

À droite, la canonnière est transportée sur un camion à plate-forme sur la promenade de Mille-Îles. Un caisson spécial a été construit pour stabiliser le navire pendant le déménagement.



# Les gardes de parcs assureront une présence particulière sur le fleuve en 2012

Après deux années d'expérience, les trois gardes de parc assurant les services au parc national des Îles-du-Saint-Laurent – Chris Earl, Michael Ellsworth et Travis Halliday – sont impatients de revenir sur le fleuve.

« L'apprentissage a été très intense à l'été 2010, souligne Travis Halliday, le superviseur des gardes de parc. Nous sommes donc mieux préparés pour 2011. »

L'été dernier, les gardes de parc ont passé en moyenne quatre à cinq jours par semaine à patrouiller sur le fleuve dans le cadre d'une formation obligatoire, à effectuer des tâches administratives, ainsi qu'à patrouiller dans le canal Rideau et les propriétés du territoire terrestre du parc. Il a donc fallu qu'ils adoptent une démarche stratégique. En juillet et en août, les mois les plus occupés de la saison, ils ont concentré leurs efforts à faire en sorte que tous les visiteurs vivent une expérience sécuritaire et agréable.

« Les règlements du parc aident les visiteurs à profiter des îles dans le respect et l'équité, ajoute Sophie Borcoman, gestionnaire de l'expérience du visiteur. Tous ne sont pas à l'aise avec les chiens en liberté, et il est injuste que certains visiteurs paient leurs droits d'entrée et contribuent à

l'entretien des installations, alors que d'autres ne le font pas. »

Au printemps et à l'automne, alors que les visiteurs sont moins nombreux sur les îles, les gardes de parc se concentrent sur la protection des ressources, comme la prévention du braconnage et de l'utilisation illégale des VTT qui nuisent à la faune et à la flore et posent un risque pour les ressources culturelles du parc.

M. Halliday note l'intérêt du travail des gardes de parc : « Chaque ronde est imprévisible et dépend beaucoup de ce qui nous attend sur une île donnée. Nous pouvons commencer une ronde avec l'idée de nous rendre aux îles Admiralty et être retardés par un incident sur l'île Grenadier. »

Pour 2012, M. Halliday souhaite accroître la présence des gardes de parc sur le fleuve; ceux-ci ont commencé à effectuer des rondes conjointes avec la Police provinciale de l'Ontario la saison passée. Il espère tirer parti de ce nouveau partenariat cette année. Le partage de l'information avec les préposés aux îles aide les gardes de parc à travailler avec un maximum d'efficacité.

« Il semble que le respect des règlements s'améliore, conclut M. Halliday. Et c'est ce que nous souhaitons. »

## Restrictions relatives au bois à brûler

**Vous devez acheter le bois à brûler dans le parc, soit dans les contenants libre-service ou auprès du personnel du parc. N'apportez pas de bois de feu dans le parc ou à l'extérieur de celui-ci. Le bois à brûler acheté au parc peut être transporté d'une île du parc à l'autre, sauf aux îles Cedar et Milton.**

Protégez les forêts des îles de l'agrile du frêne, un insecte envahissant qui se propage par le bois à brûler. Un seul morceau de bois infecté peut tuer des milliers d'arbres. De nouvelles boîtes pour le bois à brûler seront disponibles sur les îles McDonald, Beau Rivage, Grenadier-Centre, Camelot, Georgina et Milton. Si le programme de bois à brûler connaît du succès, il sera mis en œuvre dans les autres îles du parc.

## AVIS

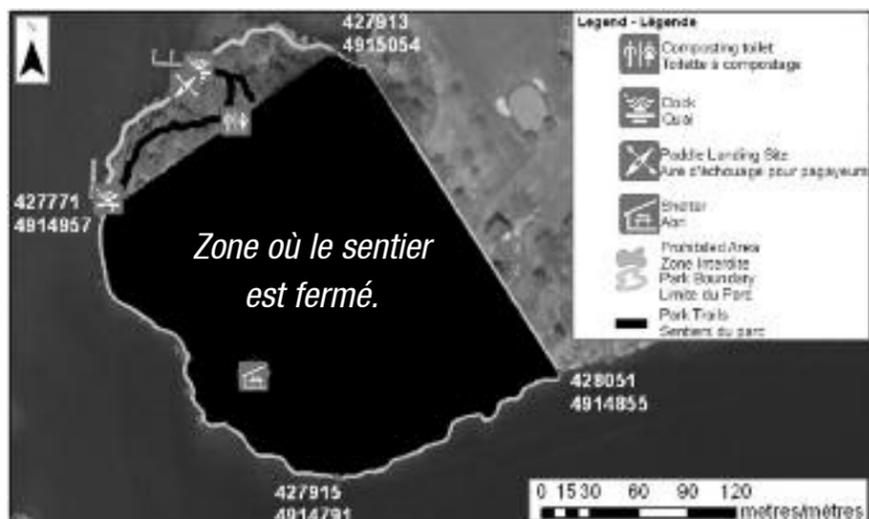
### Fermeture de zone

L'accès au sentier du rivage est interdit entre le quai ouest et l'abri de pique-nique, sur l'île Grenadier Ouest.

L'interdiction susmentionnée a pour but d'assurer le rétablissement et la protection d'espèces en péril figurant à l'Annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril.

### Les droits demeurent inchangés pour une autre année

Les droits d'entrée de tous les endroits administrés par Parcs Canada font toujours l'objet d'un gel. Les visiteurs peuvent donc s'attendre à déboursier la même somme qu'en 2011 pour profiter des services et des installations. Le gel des droits d'entrée, en vigueur de 2008 à 2013, vise à stimuler l'industrie du tourisme et les économies locales.



## LE POINT SUR LES INSTALLATIONS

### Projets réalisés en 2011.

- ✓ De nombreux nouveaux quais, y compris sur les îles Milton et Gordon.
- ✓ Nouvelles rampes à certains quais des îles Beau Rivage, McDonald et Georgina.
- ✓ Installation de plusieurs grands foyers collectifs sur des îles du parc.
- ✓ Nouveaux contenants en métal pour le bois à brûler sur les îles McDonald, Beau Rivage, Camelot, Georgina et Milton et dans la partie centrale de l'île Grenadier.
- ✓ Nouvelles tables de pique-nique et barbecues neufs à Mallorytown Landing.
- ✓ Amélioration de la rampe de mise à l'eau et nouveau quai à Mallorytown Landing.

## Vos droits à l'oeuvre

### Le parc examine les normes en matière de services aux visiteurs

Le souci du détail fait souvent la différence entre un bon service et un service hors pair. L'équipe des services aux visiteurs du parc national des Îles-du-Saint-Laurent utilise à cette fin un nouvel outil d'évaluation des normes d'entretien, qui a été mis en place au cours de la dernière saison. Les préposés chargés des inspections sur les îles évalueront l'état des installations de façon exhaustive : ils s'attarderont autant à la longueur des pelouses qu'à l'intégrité structurelle des cheminées des abris de pique-nique. L'évaluation sera intégrée aux rondes qu'ils effectuent sur les îles au cours de l'été. Ces rapports réguliers seront vérifiés au moyen de six évaluations menées par le chef de l'équipe des services aux visiteurs (et peut-être par d'autres gestionnaires) au cours de la saison. L'information sera examinée chaque année et utilisée pour déterminer la meilleure répartition des ressources en matière de services aux visiteurs pendant les années à venir.

En plus de veiller à l'entretien des installations, le personnel des services aux visiteurs s'efforce de maintenir d'excellentes relations avec les clients. L'année dernière, le parc a commencé à placer des cartes spéciales de commentaires dans les kiosques des îles. Ces cartes « sourires » incitent les visiteurs à signaler à la direction du parc lorsque des préposés ou d'autres employés de Parcs Canada ont fait des efforts particuliers pour rendre leur expérience mémorable.

### Bateau ponton

Le parc a fait l'acquisition d'un nouveau bateau ponton avec moteur hors-bord à 4 temps qui lui permettra de réduire ses dépenses en carburant et en travaux d'entretien et de prolonger sa saison de travail sur les îles. Comment a-t-on réussi à faire cet achat en dépit des compressions budgétaires? Nous avons vendu notre vieux chaland de travail, peu performant et aux coûts d'entretien élevés, et grâce aux recettes, sommes entrés dans une nouvelle ère d'opérations de la flotte. En prime, nous avons pu fermer un réservoir de diesel situé sur l'eau.



Illustration : Parcs Canada  
Un soldat du Glengarry Light Infantry.

### Un employé du parc porte un uniforme différent...

En 2012, le parc national des Îles-du-Saint-Laurent soulignera le bicentenaire de la guerre de 1812 en offrant des activités et des programmes spéciaux. Un interprète en costume d'époque participera à des programmes mettant en lumière le rôle du fleuve Saint-Laurent comme importante voie de transport et de ravitaillement durant la guerre de 1812 et commémorant cette région frontalière comme champ de bataille où les résidents du Haut-Canada se sont battus pour maintenir la ligne de défense à la frontière entre le Canada et les États-Unis.

L'étudiant-interprète aidera à dispenser des programmes comme Mission sur l'île, activité s'adressant aux élèves de 7e et de 9e année consistant en une randonnée sur l'île Georgina en mai et juin. Cette année, Mission sur l'île aura des éléments d'apprentissage liés à la guerre de 1812 et au programme cadre d'histoire de 7e année de l'Ontario.

L'interprète de la guerre de 1812 offrira des programmes d'interprétation itinérants sur les îles du parc et sera également présent au centre d'accueil de Mallorytown Landing lors des activités spéciales qui y seront organisées au cours de l'été, notamment pour la Journée nationale des Autochtones et la fête du Canada.

## Installations

**Mallorytown Landing**

- Centre d'accueil abritant des animaux vivants et offrant des expositions interactives, des récits autochtones et des activités pour les enfants.
- Programmes d'interprétation
- Expositions et œuvres d'art extérieures
- Terrain de jeu
- Sentier en boucle de 2 km (difficulté : facile et moyenne)
- Rampe de mise à l'eau
- Aire de pique-nique
- Points de vue panoramiques sur la rivière
- Géocachettes
- Cueillette des ordures et du recyclage

**Sentiers de Jones Creek**

- Réseau de sentiers de 12 km, constitué de boucles (difficulté : de facile à difficile)
- Observation de la faune
- Belvédères
- Trottoir en bois traversant une zone humide pittoresque
- Géocachettes

**Centre de Landon Bay**

(Propriété exploitée par la Barbara Heck Foundation)

- Réseau de sentiers de 7 kilomètres
- Terrain de jeu
- Belvédère
- Géocachettes
- Aire de pique-nique
- Terrain de camping
- Piscine

**Îles**

- Quais et bouées de mouillage
- Toilettes à compostage
- Sentiers pédestres
- Emplacements de camping (12 îles)
- Abris de pique-nique (14 îles)
- Vue panoramique sur la rivière et observation de la faune
- Cueillette des ordures et du recyclage (Hill à la pointe Battermans, Grenadier-Centre, McDonald, et Beau Rivage)
- Plages (Grenadier-Centre and Thwartway)
- Géocachettes (Grenadier)
- Eau potable (Grenadier-Centre uniquement)

## Heures d'ouverture

**Mallorytown Landing**

du 26 mai au 8 juin

- 10 h à 16 h les fins de semaine et les jours fériés

du 9 juin au 3 septembre

- de 10 h à 16 h, du jeudi au lundi

Des droits sont exigés pour tous les services du 26 mai au 3 septembre et pour le stationnement de véhicule et de remorque et la mise à l'eau jusqu'au 8 octobre.

**Sentiers de Jones Creek**

Ouverts toute l'année. Des droits de stationnement s'appliquent toute l'année.

**Centre de Landon Bay**

(Propriété exploitée par la Barbara Heck Foundation)

Ouvert toute l'année. Les droits de stationnement à Jones Creek et Mallorytown Landing comprennent l'utilisation des sentiers de Landon Bay entre le 26 mai et le 3 septembre. Des droits distincts sont cependant exigés pour d'autres services ainsi que pour l'utilisation des sentiers pendant la basse saison. Pour de plus amples informations, veuillez visiter le site [www.landonbay.org](http://www.landonbay.org).

**Îles**

Les services et les installations sont accessibles de la fête de Victoria jusqu'à l'Action de grâce (du 19 mai au 8 octobre). Les droits sont payables par auto-inscription.

**Bureau de l'administration du parc**

Ouvert à l'année du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h 30.

**Droits et autres renseignements veuillez contacter:**

**613-923-5261**

**ont-sli@pc.gc.ca**

## Activités et programmes

Pour obtenir des renseignements sur les activités ou pour vous y inscrire à l'avance, appelez au 613-923-5261 ou envoyez un courriel à [ont-sli@pc.gc.ca](mailto:ont-sli@pc.gc.ca). À moins d'indication contraire, toutes les activités se déroulent au centre d'accueil de Mallorytown Landing (1121-1000, promenade des Mille-Îles). Des droits de stationnement de 6,80 \$ par véhicule sont perçus à Mallorytown Landing du 21 mai au 5 septembre. Le cas échéant, les coûts additionnels sont indiqués. Permis saisonniers disponibles.

26 mai – **Ouverture du centre d'accueil pour la saison 2012** - Faites connaissance avec l'espèce de serpent la plus longue et l'espèce de tortue la plus petite du Canada, en plus d'autres animaux indigènes de l'Ontario. Une exposition itinérante provenant de l'Insectarium de Montréal présente des insectes exotiques et indigènes vivants. Préparez votre dîner sur un des barbecues neufs et explorez les éléments d'exposition extérieurs sur la culture mohawk et les contributions de résidents locaux qui ont une influence positive sur notre écosystème.

26 mai - **Portes ouvertes Ontario** - Profitez des endroits culturels et naturels de l'Ontario durant l'activité Portes ouvertes Ontario. Visitez le centre d'accueil du parc national des Îles-du-Saint-Laurent à Mallorytown Landing ou amenez vos amis et votre famille en randonnée sur nos sentiers à Jones Creek. Le stationnement est gratuit dans le cadre de Portes ouvertes Ontario.

23 juin - **Journée nationale des Autochtones** - Venez fêter la Journée nationale des Autochtones au centre d'accueil du parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Apprenez à mieux connaître les diverses cultures autochtones habitant les magnifiques rives du fleuve Saint-Laurent dans la région des Mille-Îles, un territoire traditionnel du peuple des Haudenosaunees. Venez avec vos proches et vos amis passer un après-midi convivial en profitant de la musique, des jeux et des activités. C'est aussi une occasion idéale pour faire de nouvelles connaissances. 12 h - 15 h.

Juillet et août – **Heure du repas des bêtes** – Découvrez ce que mangent les animaux qui vivent dans notre écosystème et comment ils trouvent et consomment leurs aliments alors que nous nourrissons les bêtes qui habitent au centre d'accueil pendant l'été. Les samedis à 14 h.

Juillet et août – **Interprétation itinérante** – Pendant les fins de semaine, les interprètes de la guerre de 1812 se promènent dans les terrains de camping et les aires d'amarrage des îles afin de partager avec les visiteurs les récits du parc national des Îles-du-Saint-Laurent.

1er juillet – **Fête du Canada** – Venez célébrer la fête du Canada au parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Dégustez un morceau de gâteau, participez à des jeux et des ateliers de peinture faciale et regardez des films sur les parcs nationaux en Ontario. Midi – 15 h. Stationnement gratuit.

14-16 et 21-23 septembre – **« Art in the Park »** - Exposition d'œuvres d'art de la Thousand Islands Fine Arts Association (TIFAA) au centre d'accueil de Mallorytown Landing.

6 octobre – **Randonnée sur l'île Hill** – Participez à une randonnée guidée en dehors des sentiers battus dans la réserve naturelle du parc national sur l'île Hill et découvrez-en davantage sur les recherches scientifiques en cours dans cette aire protégée du parc. Rendez-vous au stationnement du SkyDeck des Mille-Îles sur l'île Hill. Un droit de péage sera perçu au pont menant à l'île Hill. 13 h - 15 h.

14 octobre – **Date limite - Concours de photographie** – Capturez la beauté du parc national des Îles-du-Saint-Laurent durant vos visites et soumettez vos photos à notre concours annuel de photographie. Pour en savoir plus et obtenir un formulaire d'inscription, allez à [www.pc.gc.ca/sli](http://www.pc.gc.ca/sli).

## Comment se rendre au parc national

Les sentiers, le centre d'accueil et le centre administratif de la partie terrestre du parc national des Îles-du-Saint-Laurent se trouvent sur la promenade des Mille-Îles, entre Brockville et Gananoque, en Ontario. Pour y accéder, les visiteurs circulant sur l'autoroute 401 doivent emprunter les sorties 647 à 685, tandis que ceux qui viennent des États-Unis n'ont qu'à traverser le pont international des Mille-Îles.

**Centre d'accueil de Mallorytown Landing, des sentiers de Mallorytown Landing et la rampe de mise à l'eau:** 1121, promenade des Mille-Îles (sortie 675 de l'autoroute 401)

**Sentiers de Jones Creek :** promenade des Mille-Îles, à 6 km à l'est de Mallorytown Landing (sortie 675 ou 685 de l'autoroute 401).

**Centre de Landon Bay :** 302, promenade des Mille-Îles (sortie 647 de l'autoroute 401).

**Centre administratif :** 2, route de comté 5 (sortie 675 de l'autoroute 401).

**Îles :** Plus de vingt îles sont dispersées dans le fleuve Saint-Laurent entre Kingston et Brockville. Le parc n'offre cependant pas de transport jusqu'à celles-ci.

